

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Variétés

Journal de la société statistique de Paris, tome 15 (1874), p. 331-336

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1874__15__331_0

© Société de statistique de Paris, 1874, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

VH.

VARIÉTÉS.

1. — *Statistique des naufrages et événements de mer survenus sur les côtes de France pendant les années 1869, 1870 et 1871.*

La dernière statistique a été publiée en 1869; elle était relative aux naufrages survenus sur les côtes de France pendant l'année 1868, et, depuis cette époque, il y a eu interruption. Les événements douloureux qui se sont succédé ayant rendu les communications avec le littoral impossibles, et les renseignements faisant complètement défaut ou arrivant incomplets, la Société centrale de sauvetage a été obligée de suspendre cette publication, qu'on a reprise aujourd'hui en réunissant, dans une seule notice, les différents sinistres qui ont eu lieu sur nos côtes.

Pendant les trois années qui viennent de s'écouler, les naufrages et événements de mer ont porté sur 980 navires, jaugeant ensemble 89,516 tonneaux et montés par 6,934 hommes. L'année 1869 atteint, pour elle seule, le chiffre énorme de 526 navires, 43,517 tonneaux et 3,316 hommes d'équipage, tandis que les années 1870 et 1871 réunies ne forment qu'un total de 454 navires, représentant un tonnage de 45,999 tonneaux et montés par 3,618 hommes.

On peut attribuer, en partie, cette notable différence aux coups de vent qui ont eu lieu constamment pendant le mois de mars 1869 et qui ont occasionné 166 sinistres, nombre effrayant qui n'avait jamais été atteint sur nos côtes, où la moyenne mensuelle s'élève à peine à 30. D'un autre côté, en 1870 et 1871, la guerre avait entravé le commerce et réduit sensiblement le mouvement de la navigation, ce qui explique la diminution des naufrages.

Pour la période quinquennale (1868-1871), l'observation donne les résultats annuels moyens ci-dessous :

Navires	339
Tonnage.	31,618
Équipages.	2,239

En les comparant entre eux, les mois se classent comme il suit, d'après le nombre des sinistres enregistrés pendant leur durée : mars, janvier, décembre, octobre, septembre, novembre, avril, février, juillet, août, mai et juin. Les six mois d'octobre à mars inclus présentent un total de 1,121 naufrages, tandis que l'autre semestre n'en compte que 574.

Si l'on met en regard le nombre des navires en détresse avec celui des hommes qui ont péri sur les différentes parties du littoral, pendant les années 1869, 1870 et 1871, on trouve les résultats suivants :

	Longueur des côtes en milles marins.	NOMBRE		PROPORTION des navires nauf­ragés par 100 milles de côtes.	PROPORTION P. 100 entre le nombre des hommes noyés et celui des navires.
		des navires nauf­ragés	des hommes noyés.		
De la frontière belge à Cayeux.	85	159	63	187	39
De Cayeux à Honfleur	105	80	64	76	80
De Honfleur à Cancale	189	99	150	52	151
De Cancale à Audierne	281	206	220	73	107
D'Audierne à La Rochelle	272	143	147	52	103
De La Rochelle à Saint-Jean-de-Luz	188	69	60	37	87
Sur le littoral de la Méditerranée.	337	100	68	30	68
Sur le littoral de la Corse.	260	26	59	10	227
Sur le littoral de l'Algérie.	585	98	15	17	15
	<u>2,302</u>	<u>980</u>	<u>846</u>	<u>43</u>	<u>86</u>

De l'examen des chiffres de la quatrième colonne de ce tableau, il résulte que, dans cette période de trois ans, pour 10 navires naufragés sur le littoral de la Corse, il y en a eu 187 sur celui de la frontière belge à Cayeux, qui donne, comme toujours, le chiffre le plus élevé. — Sur les 159 naufrages qui ont eu lieu sur cette partie du littoral, 51 ou le tiers ont été relevés près de Dunkerque ou sur les bancs de la rade.

Si cette côte a été fertile en naufrages, en revanche les pertes proportionnelles d'hommes ont été très-faibles comparativement à celle des naufrages survenus sur le littoral de la Corse et sur la côte de Honfleur à Cancale. C'est que sur cette dernière côte, il a été perdu un navire de l'État, la *Seine*, qui a sombré avec 95 hommes de son équipage; sur les côtes de Corse s'est perdu le *Général Abbatucci*, avec 49 hommes de son équipage.

Par les moyens dont elle dispose, la Société centrale de sauvetage est parvenue à sauver, pendant ces trois années, 335 personnes et elle a distribué 167 récompenses honorifiques. Pendant les mêmes années, le Ministre de la marine a décerné, pour faits de sauvetage, des récompenses à 1,706 sujets français et à 77 sujets étrangers. Enfin, les sujets français ont reçu 28 récompenses des gouvernements étrangers.

2. — *Notes statistiques sur la province de Liège.*

La province de Liège est une des plus importantes de la Belgique. Sa population était, lors du recensement effectué en 1871, de 598,458 âmes. Sa superficie est de 289,388 hectares. Il y a donc dans cette province 207 habitants par kilomètre carré, lorsque, pour la Belgique entière, la population spécifique n'est que de 174.

Nous avons sous les yeux quelques documents officiels tout récents qui montrent l'immense impulsion que l'industrie et le commerce y ont reçue pendant l'année 1872. Nous allons en donner le résumé succinct.

Mines. — L'industrie minière et particulièrement l'extraction de la houille ont atteint des proportions inconnues jusque-là.

C'est ainsi qu'il a été extrait, en 1872, 3,653,094 tonnes de charbon, valant 45,726,923 fr., ce qui donne un excédant de 307,534 tonnes et de 10,183,534 fr. sur 1871.

22,508 ouvriers ont été occupés cette année au travail des fours, 450 de plus qu'en 1871. Chaque ouvrier a extrait 162 tonnes au lieu de 130 en 1871, et le salaire moyen annuel s'est accru de 928 à 1,077 fr., ou de 16 p. 100.

On sait combien l'accroissement de la consommation dans les usines coïncidant avec les grèves intervenues dans les districts houillers de l'Angleterre, a accru la valeur du charbon. Dans l'espace d'une année, le prix de la tonne de houille s'est élevé, dans la province belge, de 13 jusqu'à 30 fr., et celui du coke de 22 à 65 fr. Mais ce dernier prix n'a pu se maintenir, et, à la fin de l'année, le coke valait moins que la houille.

Métallurgie. — La valeur du fer fabriqué a été, en 1872, de 83 millions de francs, soit 50 p. 100 d'augmentation sur l'année précédente. Mais cette augmentation provenait de l'accroissement progressif du prix du fer; seul, le prix de l'acier est resté à peu près stationnaire.

On estime à 10,406 les ouvriers employés à cette fabrication.

Industrie textile. — Depuis 1870, une spéculation effrénée avait eu pour effet d'augmenter considérablement le prix des laines. Une baisse subite s'est produite au mois de mars 1872 et a entraîné de nombreuses faillites à Vervins, ville où se concentre cette fabrication. — Aussi l'exportation belge est-elle restée stationnaire à 6,300 tonnes. — Sur ce chiffre, l'Angleterre absorbe près de 4,000 tonnes. Ce résultat pourrait étonner de la part d'un pays où l'industrie de la laine est si avancée. Il s'explique par le faible prix relatif de la main-d'œuvre à Vervins, ce qui lui permet de fournir le fil dans des conditions d'extrême bon marché.

Armes. — La fabrique d'armes de Liège jouit d'une réputation universelle.

En 1872, le nombre des armes soumises à l'essai légal a été de 756,833 pièces, savoir :

179,806	fusils à un coup.
154,170	fusils à deux coups.
49,171	fusils de Bords.
326,181	pistolets de poche et revolvers,
17,664	pistolets d'arçon.
29,841	armes de guerre.
<u>756,833</u>	

En 1871, la fabrication n'avait été que de 651,498. L'augmentation a porté principalement sur les revolvers.

Les armes de luxe se répandent dans les divers États de l'Europe; quant aux armes d'exportation, destinées aux pays transcontinentaux, leur débit dépend de la récolte du coton pour les États-Unis, de la laine pour les États de la Plata et du café pour le Brésil. — Les fusils à un coup sont principalement destinés à l'Amérique

du Sud et à l'Afrique; les fusils à deux coups aux États-Unis, à l'Égypte et autres peuples orientaux; les fusils de Bords à l'Afrique et à Singapore.

Industries diverses. — Les autres industries, telles que les papeteries, les verriers, les fonderies de zinc et de plomb sont prospères malgré l'élévation du prix de la houille. — Seules les brasseries, au nombre de 117, ont eu à souffrir de l'élévation de l'impôt, et les raffineries, au nombre de 36, de la cherté du combustible.

Élève des chevaux et des bestiaux. — Nous indiquons le nombre des animaux vendus, en 1872, dans les divers marchés de la province, et le prix moyen de chaque espèce :

	NOMBRE.	PRIX MOYEN par tête.
Chevaux de pays.	8,517	785 fr.
Poulains.	978	454
Vaches laitières.	10,963	481
Jeunes vaches.	7,276	175
Bœufs.	5,053	487
Taureaux.	3,095	515
Veaux.	2,979	60
Moutons.	484	44

Alimentation et salaires industriels. — Le tableau suivant fournit les prix comparatifs, pour trois époques, des denrées de première nécessité :

	1841	1850.	1871.	1872.
Blé. l'hectolitre.	20,10	36,86	33,12	33,12
Seigle. —	14,18	25,36	22,61	22,61
Pommes de terre . . . les 100 kil.	6,75	11,21	9,25	9,25
Viande de bœuf. . . . le kil.	1,05	1,57	1,65	1,65
— de mouton. . . . —	1,08	2 »	2,10	2,10
— de porc —	1,82	2 »	2,10	2,10
Beurre. —	2,13	3,46	3,21	3,21
Charbon. les 1,000 kil.	25,90	29,94	53,71	53,71
	73,01	112,40	129,75	129,75

On peut dire qu'en général les prix ont presque toujours doublé. Pour l'ensemble de ces denrées, l'augmentation progressive s'est produite ainsi qu'il suit :

Périodes	Augmentation.
De 1851 à 1860.	18.82 p. 100
— 1861 à 1865.	11.47 —
— 1866 à 1870.	11.61 —
— 1870 à 1871.	53.50 —
— 1871 à 1872.	77.40 —

Il est vrai que cette hausse des prix a trouvé pour correctif la hausse des salaires. En 12 ans, le salaire de l'ouvrière de fabrique s'est élevé de 1 à 2 fr.; celui du manœuvre, de 1 fr. 75 c. à 3 fr. Mais c'est surtout dans les fonderies de fer et les fours à charbon que la hausse s'est fait sentir. On voit aujourd'hui des mineurs qui gagnent 50 fr. par semaine; enfin un bon puddleur ne gagne pas moins de 15 à 20 fr. par jour. (*Nachrichten uber Industrie*, etc.—Vienne, 1874, page 131.)

3. — *La population catholique dans la régence de Tunis.*

On a bien voulu nous communiquer un relevé de la mortalité dans la circonscription du vicariat apostolique et dans les huit paroisses catholiques de la régence de Tunis pendant les 10 dernières années.

Les éléments de ce travail ont été pris, par le chargé d'affaires de France à Tunis, dans les états mortuaires que le chancelier du vicariat apostolique envoie chaque année à la Propagande de Rome, et il y a lieu de remarquer que ce n'est qu'à l'aide de renseignements puisés à des sources de cette nature qu'on peut arriver à se rendre compte, d'une manière approximative, du mouvement de la population dans un pays où la grande majorité des habitants, qui est composée de musulmans et d'israélites, ne connaît pas encore l'usage des registres de l'état civil.

La population catholique est évaluée, en moyenne, à 15,300 âmes, dont 11,500 à Tunis, et 3,800 dans les 8 paroisses de *La Goulette, Sousse, Sfax, Djerbi, Monastier, Mehdic, Bireste et Porto-Farine.*

Pendant les 10 années, la mortalité a fourni les chiffres suivants :

	1864.	1865.	1866.	1867. (*)	1868. (**)	1869.	1870	1871.	1872.	1873.	TOTAL
Tunis	140	199	195	352	531	125	135	171	209	195	2,252
Paroisses	56	72	69	173	149	48	60	72	100	101	900
Totaux	196	271	264	525	680	173	195	243	309	296	3,152

Les naissances ont été, pendant les 10 années de 1864 à 1873, de 2,911 à Tunis, et 322 dans les 8 paroisses; total, 3,233. Elles ont donc excédé les décès de 81 en 10 ans, malgré le choléra et le typhus.

Rapportées à la population, la natalité serait de 2,11 p. 100 habitants et la mortalité de 2.06 seulement. Ces rapports sont au-dessous des moyennes qu'on obtiendrait en France pour la même période, ce qui nous porte à penser qu'il y a quelque exagération dans l'évaluation de la population dont il s'agit.

4. — *Les ordres monastiques aux États-Unis.*

Un journal de l'Amérique occidentale énumère ainsi les ordres monastiques aux États-Unis. Les *jesuites* ont en tout 20 collèges où ils confèrent des grades et 6 noviciats. La congrégation américaine des *jesuites* compte environ 1,100 membres. Le nombre des *bénédictins* n'excède pas 300. Leur maison principale est située à Latrobe, sur le *Pensylvania Central Railroad*, et ils ont un collège à Atchisac (Kansas). Il y a à peu près autant de *franciscains*, moines qui mènent une vie purement monastique, quoique s'occupant un peu de l'éducation de la jeunesse. Après les *jesuites*, ceux qui ont le plus de puissance et d'influence sont les *domini-*

(*) Choléra. — (**) Typhus.

cains. Ce sont eux qui fournissent à l'Église ses grands théologiens et ses philosophes. Ils n'entretiennent pas d'écoles, mais ils emploient la plus grande partie de leur temps à voyager de place en place, partout où l'on a besoin de leurs services, et quand ils ne sont plus employés, ils retournent à leurs couvents. Leur maison-mère, à Sainte-Rose, comté de Washington (Kentucky), a été fondée en 1808; cette congrégation ne dépasse pas 200 membres. Les *rédemptoristes*, au nombre de 200 environ, forment un ordre strictement contemplatif. Il y a, dans les États-Unis, 75 membres de l'ordre sévère des *trappistes*, dont la maison-mère est à Gethsemane (Kentucky) et les maisons secondaires à Louisville et à Nashville. Les *frères augustins* ont leur siège à Philadelphie. Indépendamment de tous ces ordres, on trouve encore, en Amérique, les *resurrectionnistes*, les *lazaristes*, les *sulpiciens* et les *paulistes*. Les *lazaristes* ont des séminaires au cap Girardeau, à la Nouvelle-Orléans, à Philadelphie et à Louisville. Leur nombre total ne dépasse pas 200. On ne trouve des *sulpiciens* que dans le Maryland. Les *paulistes* forment un ordre nouveau et très-religieux; il a été fondé à New-York par le père Hecker, mais il n'a pas encore réuni plus de 25 adhérents.

En résumé, il n'y a pas aux États-Unis plus de 3,000 religieux, pendant qu'on compte plus de 7,000 *religieuses* dans les différentes maisons, et au moins 3,000 sœurs de charité.

5. — Les six plus grands navires du monde,

Les six plus grands navires du monde sont :

1° Le *Great-Eastern*, appartenant à l'*International Telegraph construction and maintenance company*; il mesure 306 mètres de long et 24 mètres de large.

2° La *City of Peking*, lancée récemment sur la rivière Delaware, et appartenant à la *Pacific Mail steamship company*. Ce navire, qui jauge 6,100 tonneaux, mesure 130 mètres de long sur 15 de large.

3° La *Liguria*, appartenant à la *Pacific steam navigation company* : tonnage 4,900 tonneaux; longueur 140 mètres, largeur 14 mètres.

4° La *Britannia*, à la *White star Line* : tonnage 4,800 tonneaux; longueur 139 mètres, largeur 13^m,75.

5° La *City of Richmond*, à l'*Inman Line* : tonnage 4,700 tonneaux; longueur 138 mètres, largeur 13 mètres.

6° Le *Bothnia*, à la compagnie Cunard : tonnage 4,600 tonneaux; longueur 130 mètres, largeur 13 mètres.

Le tonnage de ces six navires réunis dépasse le chiffre énorme de 35,000 tonneaux. Mis à la suite les uns des autres, ces léviathans occuperaient une longueur de 983 mètres, et alignés sur le flanc une largeur de 93 mètres.